

Concours Régional de Langues Anciennes

Session 2008

**EPREUVE DE LATIN – Classe de premières**  
**Epreuve normale – durée : 3 heures**

*On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français et français-latin*

**Texte de référence : Tite-Live, XXV, 9** ( le texte et sa traduction se trouvent en page 2 )

*L'épisode suivant se situe lors de la deuxième guerre punique, alors qu'Hannibal et son armée se trouvent au sud de l'Italie. Plusieurs jeunes gens de la noblesse de Tarente conspirent pour apporter à Hannibal leur aide contre les Romains qui occupent leur ville. Parmi eux, Nico et Philéménus rencontrent en secret Hannibal, et élaborent un plan avec lui. Pour tromper la vigilance des gardes des portes, Philéménus prend l'habitude de sortir chasser de nuit, et de siffler pour se faire ouvrir la porte à n'importe quelle heure. Au bout de quelque temps de ce manège, Hannibal décide de passer à l'action.*

**I. Questions ( 10 points )**

1. Vous étudierez l'art du récit dans le passage allant de « *Eadem ferme hora* » à la fin de l'extrait, en vous appuyant sur une analyse très précise du texte latin (structure du passage, jeu des temps, rythme des phrases, ordre des mots...). **(5 points)**
2. Après avoir analysé les éléments psychologiques fournis par cet extrait, vous ferez le portrait moral d'Hannibal. Votre réponse s'appuiera sur le texte que vous citerez et commenterez. En quoi ce passage est-il révélateur de la démarche historique de Tite-Live ? **(5 points)**

**II. Langue**

**1. Version (7 points)**

*Vous traduirez ces lignes qui font suite au texte de référence.*

Ingressi deinde triginta fere armati ceteros vigiles obruncant refringuntque portam proximam et agmen sub signis confestim inrupit. Inde cum silentio in forum ducti Hannibali sese conjunxerunt. Tum duo milia Gallorum Poenus in tres divisa partes per urbem dimittit ; Tarentinos iis addit duces binos ; itinera quam maxime frequentia occupari jubet, tumultu orto Romanos passim caedi, oppidanis parci.

**2. Thème (3 points)**

Hannibal s'approchant de Tarente avec son armée, le gouverneur ordonna qu'au point du jour une partie des cavaliers sortît pour éloigner les Numides.

Ceterum postquam Tarentum ire constituit, decem milibus peditem atque equitum, quos in expeditionem velocitate corporum ac levitate armorum aptissimos esse ratus est, electis, quarta vigilia noctis signa movit, praemissisque octoginta fere Numidis equitibus praecepit ut discurrerent circa vias perustrarentque omnia oculis, ne quis agrestium procul spectator agminis falleret ; praegressos retraherent, obvios occiderent, ut praedonum magis quam exercitus accolis species esset. Ipse raptim agmine acto quindecim ferme milium spatium castra ab Tarento posuit, et ne ibi quidem nuntiato quo pergerent, tantum convocatos milites monuit via omnes irent nec deverti quemquam aut excedere ordine agminis patenterent et in primis intenti ad imperia accipienda essent ne quid nisi ducum jussu facerent, se in tempore editurum quae vellet agi. Eadem ferme hora Tarentum fama praevenerat Numidas equites paucos populati agros terroremque late agrestibus injecisse. Ad quem nuntium nihil ultra motus praefectus Romanus quam ut partem equitum postero die luce prima juberet exire ad arcendum populationibus hostem ; in cetera adeo nihil ab eo intenta cura est ut contra pro argumento fuerit illa procuratio Numidarum Hannibalem exercitumque e castris non movisse.

Hannibal concubia nocte movit. Dux Philemenus erat cum solito captiae venationis onere ; ceteri proditores ea quae composita erant exspectabant. Convenerat autem ut Philemenus portula adsueti venationem inferens armatos induceret, parte alia portam Tementida adiret Hannibal ; ea mediterranea regio est orientem spectans ; busta aliquantum intra moenia includunt. Cum portae adpropinquaret, editus ex composito ignis ab Hannibale est refulsitque idem redditum ab Nicone signum ; exstinctae deinde utrimque flammae sunt. Hannibal silentio ducebat ad portam. Nico ex improviso adortus sopitos vigiles in cubilibus suis obtinuit portamque aperit. Hannibal cum peditem agmine ingreditur, equites subsistere jubet ut quo res postulet occurrere libero campo possent. Et Philemenus portulae parte alia, qua commicare adpropinquabat. Nota vox ejus et familiaris jam signum cum excitasset vigilem, dicenti vix sustineri grandis bestiae onus portula aperitur. Inferentes aprum duos juvenes secutus ipse cum expedito venatore vigilem, incautus miraculo magnitudinis in eos qui terebant versum, venabulo trajecit.

Traduction d'Eugène Lasserre (Classiques Garnier, 1949)

Décide à marcher sur Tarente, Hannibal choisit dans sa cavalerie et son infanterie dix mille hommes que l'habitude d'une marche rapide et la légèreté de leurs armes rendaient les plus propres à cette expédition, et, à la quatrième veille de la nuit, il se mit en marche. Environ quatre-vingts cavaliers numides sont envoyés en avant, il leur ordonne de se répartir sur les routes, de tout observer avec attention aussi loin que la vue pouvait s'étendre, sans laisser échapper dans la campagne personne qui pût avertir de leur marche, de faire rebrousser chemin à ceux qu'ils trouveraient en avant, et de tuer tout ce qui résisterait, afin que dans les habitations qui bordaient la route on les prit pour des maraudeurs plutôt que pour une armée. Lui-même, s'avancant à marches forcées, il va camper à environ quinze miles de Tarente. Là, il rassemble ses soldats, mais sans leur faire connaître encore le but de l'expédition, il les avertit seulement de suivre la route, de ne pas s'écarter, de ne pas même sortir des rangs, surtout de se tenir attentifs aux commandements qu'ils auraient à recevoir, et de ne rien faire sans ordre de leurs chefs, se réservant de leur apprendre ses intentions, quand il en serait temps. À peu près vers la même heure, le bruit était parvenu à Tarente que quelques cavaliers numides ravageaient le pays, et jetaient au loin la terreur parmi les habitants de la campagne. Le gouverneur romain, sans beaucoup s'inquiéter de cette nouvelle, se contenta de donner ordre que le lendemain, au point du jour, une partie de la cavalerie sortit pour éloigner ces maraudeurs. Il crut si peu devoir se tenir sur ses gardes, qu'il conclut au contraire de cette apparition des Numides que l'armée d'Hannibal n'avait pas bougé.

Hannibal se mit en marche, au milieu de la nuit: il avait pour guide Philemènes, qui faisait porter sa chasse comme à l'ordinaire. Le reste des conjurés attendait l'exécution des mesures concertées entre eux. Il avait été convenu que Philemènes, entrant avec son gibier par la petite porte accoutumée, introduirait par là quelques soldats, tandis que d'un autre côté Hannibal s'approcherait de la porte Téménitis: cette porte, du côté de la terre, regardait l'orient. Les conjurés restent quelque temps dans l'incertitude des murailles. Arrive à peu de distance de la porte, Hannibal fait allumer, comme on en était convenu, un feu qui répand un vif éclat. Nico lui renvoie son signal, et les deux feux sont éteints. Cependant Hannibal s'avancait en silence vers la porte avec ses troupes. Tout à coup Nico surprend les gardes endormis, les égorge dans leurs lits, et ouvre la porte. Hannibal entre avec l'infanterie: il donne à la cavalerie l'ordre de s'arrêter, pour qu'elle pût se porter librement là où il serait besoin. D'un autre côté, Philemènes approchait de la petite porte par où il avait accoutumé de passer. À sa voix, à son signal déjà si familier, la sentinelle se réveille; et tandis que Philemènes lui dit qu'il est cette fois énormément chargé, la porte s'ouvre: deux jeunes gens portaient un sanglier; Philemènes, les suivant avec un chasseur qui n'avait rien à porter, tue d'un coup d'épée la sentinelle tournée imprudemment vers les porteurs pour admirer la taille de l'animal.